

Laval théologique et philosophique



Pierre-Luc DESJARDINS, *Devenir le Fils. Physique et noétique chez Maître Eckhart*. Paris, Les Éditions du Cerf (coll. « Patrimoines »), 2023, 314 p.

Yves Meessen

Volume 80, Number 1, 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1109882ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1109882ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Meessen, Y. (2024). Review of [Pierre-Luc DESJARDINS, *Devenir le Fils. Physique et noétique chez Maître Eckhart*. Paris, Les Éditions du Cerf (coll. « Patrimoines »), 2023, 314 p.] *Laval théologique et philosophique*, 80(1), 144–145.
<https://doi.org/10.7202/1109882ar>

own for readers approaching the *Philebus* for the first time. In any case, one need not be fully persuaded of Delcomminette's broader interpretive narrative in order to appreciate the many astute observations, clarifications, and helpful suggestions in the present volume. The reader will find within its covers everything they need for a serious and intellectually engaging study of the *Philebus*.

Susan Sauvé MEYER
University of Pennsylvania

Pierre-Luc DESJARDINS, **Devenir le Fils. Physique et noétique chez Maître Eckhart**. Paris, Les Éditions du Cerf (coll. « Patrimoines »), 2023, 314 p.

Pierre-Luc Desjardins propose une relecture de l'œuvre eckhartienne à l'aune de l'aristotélisme. S'autorisant du champ lexical du Thuringien, il développe une « interprétation (méta-)physicaliste » de la naissance du Fils dans l'âme (p. 25). Cette thèse s'organise en six chapitres. I) Le couple mouvement-achèvement y sert d'axe principal pour présenter la transformation (*trans-formatio*) de l'homme à l'image de Dieu (chap. I : « [Méta-]Physique biblique »). Tandis que la *Lex vetus* concerne le mouvement, l'Évangile, identifié à la *Lex nova*, concerne le repos auquel tout homme est finalement destiné. L'A. conçoit cette dynamique à l'aide du rapport entre « serviteur » (*servus*), auquel il consacre deux chapitres (II. « Étiologie et ontologie », III. « Désir et repos »), et « fils » (*filius*), qui est le thème des trois derniers chapitres (IV. « Détachement et *lex amoris* », V. « Expression et sujétion », VI. « La génération de l'image »). II) P.-L. Desjardins met en lumière l'« absolutisme ontologique » de la pensée eckhartienne (p. 73, 98) : les créatures sont tendues du néant (*terminus a quo*) vers l'être (*terminus ad quem*). Il y montre, de manière heureuse, combien le repos, qu'il soit de Dieu ou de l'âme en lui, « doit se penser comme incluant l'action [...], mais excluant le mouvement » (p. 100). Étiologie et ontologie vont précisément de pair, car c'est par l'action (vertueuse) que l'homme transite de son état de serviteur à celui de fils. III) Or, qui dit action, dit aussi passion. Ce n'est nullement par un volontarisme, mais en laissant Dieu opérer en lui, que l'homme peut devenir semblable à son terme. Le couple actif-passif assume l'opposition supérieur-inférieur proposée dès le prologue de l'*opus tripartitum* (p. 130). C'est en attirant l'étant vers sa fin que l'agent rend le patient capable de lui (*capax dei*). Ainsi, le désir, encore marqué par la souffrance et l'inquiétude, est-il dépassé vers l'amour, où règnent la joie et le repos (p. 143). Ce passage est exemplifié par le paradigme du juste et de la justice. IV) Identifiant l'*Abgeschiedenheit* et l'*humilitas* (p. 172), l'A. présente le détachement comme l'aboutissement de la vertu morale, puisqu'il permet l'amour du prochain en Dieu. Remplaçant ainsi le rôle que joue la justice chez Aristote (p. 188), cette *puritas virtutum* est celle de l'homme noble qui laisse tomber le monde extérieur pour Dieu. On en arrive ainsi au cœur de la pensée eckhartienne : la relation intime du Père et du Fils, comme lieu de destination humaine. V) L'A. relit l'union de l'engendrant et de l'engendré en termes aristotéliens : « Acte et puissance dans la nature reflètent pour Eckhart l'actif et le passif primordiaux que sont le Père et le Fils » (p. 205). C'est sur cette base qu'il pense la notion d'image en lien avec la béatitude. Le Thuringien articule la génération du Fils, image du Père, et la création, « d'après l'image de Dieu » (*ad imaginem dei*). La béatitude se conçoit alors comme une « abstraction » de tout mouvement pour ne laisser subsister que l'image de Dieu imprimée dans l'homme (p. 232). Elle se présente comme un « pâtre » où l'âme se rend entièrement réceptive à l'acte divin (p. 242). Le terme *subiectum* y est interprété dans le sens d'une « sujétion » ou « soumission » de l'âme à Dieu. VI) P.-L. Desjardins se concentre enfin sur le couple *alteratio-generatio* : l'altération est le « changement préparatoire » pour arriver à la génération où toute privation est évacuée (p. 256). L'homme y passe de l'état de serviteur à celui de fils. L'A. souligne combien « le schéma 'dynamico-énergétique' structurant l'union à Dieu en tant qu'elle se laisse penser comme union en

acte du connaissant et du connu, permet de réinterpréter la doctrine eckhartienne de la Naissance » (p. 286).

À la lecture de ce travail sérieux et bien mené, on reste cependant *perplexe* devant l'importance donnée à la tradition aristotélicienne au détriment de la tradition dionysienne. On suggérerait volontiers à l'auteur une attention plus soutenue à l'égard du discours paradoxal de Maître Eckhart. Comme beaucoup de spécialistes l'ont souligné, il n'est guère facile de réduire la pensée du Thuringien à une voie trop homogène du langage.

Yves MEESEN

Université de Lorraine, Metz

Bruno DUMONS, Catherine FOISY, Christian SORREL, dir., **La mission dans tous ses états (XIX^e-XXI^e siècles). Circulations et réseaux transnationaux**. Bruxelles, Peter Lang (coll. « Dieux, Hommes et Religions », 27), 2021, 262 p.

C'est au mois de juin 2016 que s'est tenu le colloque « La mission dans tous ses états (XX^e et XXI^e siècles). Circulations, rencontres, échanges et hybridités », dont le présent ouvrage est issu. Il est le premier volet d'une série de trois que s'est fixé le groupe international de recherche en histoire transnationale du catholicisme contemporaine (Transcath) qui vise à mettre de l'avant les circulations et les connexions transnationales dans l'espace catholique.

Catherine Foisy, Bruno Dumons et Christian Sorrel sont les directeurs de l'ouvrage. Foisy est spécialiste du christianisme au Québec et dans le monde contemporain et professeur agrégé au Département de sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal. Dumons est directeur de recherche au CNRS et se spécialise dans les domaines de l'histoire sociale et politique, ainsi que l'histoire du religieux de la France contemporaine. Sorrel, quant à lui, est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Lyon II et ses travaux se concentrent sur l'histoire religieuse contemporaine et l'histoire de la Savoie.

L'ouvrage comporte douze contributions divisées en trois parties de quatre textes. La première partie s'intitule « Entre adaptation, acculturation et indigénisation » et s'intéresse aux enjeux de l'adaptation, de l'acculturation et de l'indigénisation de l'Église ainsi qu'aux contours de la mission comme étant un lieu de rencontre interculturelle de personnes et d'idées. La deuxième partie, « De nouvelles formes de coopération internationale » s'attarde aux formes de coopérations missionnaires qui se mettent en place à partir des années 1950 jusqu'à aujourd'hui. La troisième partie, « Vers de nouvelles formes d'inculturation ? », met en lumière, à travers quatre études de cas, des transformations ayant eu lieu dans le champ missionnaire dans les années postconciliaires.

La première contribution est celle de Vincent Petit. L'historien offre une analyse de l'évolution et de l'adaptation de la liturgie missionnaire en Chine aux XIX^e et XX^e siècles. Le paradigme liturgique passe d'un premier mouvement qui se traduit par la réaffirmation de l'Église romaine en tant qu'institution souveraine et unité sociale et culturelle à un deuxième mouvement qui exprime une conception plus collégiale et plus communautaire. De son côté, Olivier Sbiere explore l'évolution de l'espace missionnaire coréen pour en démontrer le dynamisme et ce, malgré les stratégies peu productives du Saint-Siège pour ce pays. Sbiere montre comment l'Église catholique, notamment en Corée du Sud, est passée d'une religion « ultra-minoritaire » à une confession solidement implantée. Alexandra de La Taille-Tréville, professeure à l'Université de Los Andes de Santiago au Chili, aborde, quant à elle, les écrits personnels — la correspondance et le journal intime — de la première sainte chilienne, Thérèse des Andes (Juanita Fernández Solar), en y cherchant l'influence du monde missionnaire français. C'est par le contact de la culture française à travers les romans et